L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI, 3 JANVIER 1890.

THEATRE DE L'OPÉRA.

Les Huguenots ont, en nous ramenant, Fugère qui a été plus jeune. Il y a cinquante-trois ans que ce production, l'Abécédaire est exécuté par cette précision et depuis elle est restée toujours en répertoire; un gala jamais d'intermittence.

Il est curieux de faire le compte des artistes que cet ouvrage a vu à dans les cases directoriales; combien de théâtres il a gâté, nouvelle scène. Et l'Abécédaire dure; toujours son immense intensité, alors que de véritable drame lyrique rencontre des interprètes à la hauteur.

Mais non, ce n'est pas assez dire. Même si nous n'obéissant qu'une incomplète interprétation, *les Huguenots* s'imposent encore de vous; cette musique—chant et orchestre—vous emporte sur les plusieurs ailes; pour un moment elle vous fait planer dans les sphères les plus élevées et vous voyez, et vous entendez au-dessus de vous les cieux, les esprits évangélisés par quelque prédicant d'élite, on les sentit, quelle qui d'élève du centre cette production géante; qui déclarait que ce poème est presque oublié par ses tâches.

On dit cela s'est dit, cela s'est écrit, et aujourd'hui surtout certaine modernes contracteurs excellent odeurs d'entamer ce triomphe de génie.

Il est vrai qu'ils y perdent leurs peines; autant vaudrait mordre à un diamant pour le réduire en poudre. Toutes les dents y éclateraient.

Une représentation en avait lieu hier à l'Opéra, avec M. Mary, *Raoul*; Mme Darcy, *Valentine*; M. Saint-Jean, *Marcel*; M. Bouvenne, *de Nevers*; M. Geoffroy, *St-Bris*; Mme Valgalier, *Urbain*.

Nous n'en avons entendu qu'une partie, mais cette partie-là a été heureusement divers artistes; la mise de la première a marché avec ensemble; elle a valu de nous pouvoir entendre à M. Bouvenne, à M. Geoffroy; le duo du quatrième acte a été chaleureusement enlevé par M. Mary, Mme Darcy, et divers rappels ont affirmé la réussite de leurs efforts.

Rappelons ensemble de fleurs et de couronne pour la Falcon; enfin, de l'ex-pensée, de la langueur, de l'accent et accent juste dans la bénédiction, ch la voix de M. Saint-Jean se mêle à l'âme.

Demain, en matinée, le Trouvère, chanté par Mme Darcy, MM. Gailhe, Bouvenne et Delaur.

Le soir, du Meyerbeer encore. Et qui n'en plaindrait, je vous prie? *L'Africaine*, le dernier chant du maître des maîtres, et aussi l'une des indescriptibles colonnes du répertoire.

Les principaux rôles de *l'Africaine* seront dévolus aux : *Sélika*, Mme Ehrmire; *Vasco*, M. Raoul Mary; *Nélusko*, M. Ballerey; *Inès*, Mme Beretta; *Don Pedro*, M. Saint-Jean; *Grand Inquisiteur* et *Brahmine*, M. Geoffroy.

Dimanche matin, *Jérusalem*; le soir, *La Songe d'une nuit d'été*, avec M. Flint, Mme Beretta, Mlle Valgalier, MM. Geoffroy et Noé Cadeau.

Théâtre St-Charles.

Frack Ardon sera encore le spectacle d'aujourd'hui, et de la matinée, de la soirée de demain. Nous ne nous avons rien dit de trop sur la mise en scène de l'ouvrage; rien de trop non plus sur la valeur artistique de M. Newton Beers.

C'est un quadrille, plein de conscience d'abord, puis d'une intelligence qui en entre dans les moindres détails, les apprécie et rait la faire valoir. Quant au spectacle lui-même, il est fort soigné; une mise en scène bien entendue et qui ne blâme pas.

Ce sont donc là des représentations que le public n'en saurait de suivre et qu'il suivra sans, nul doute jusqu'à la fin.

Dimanche, *Sierra beton*.

Académie de Musique.

Il est regrettable que l'engagement de la troupe Sanger ait si courte durée; il ne clôt demain. En effet le pas, dimanche 12 du mois, ne permettant elle aurait de prolonger ici son séjour et cela d'une façon fructueuse; mais d'autres contrats la lient.

C'est non seulement à la troupe que viennent les spectateurs, mais aussi à la pièce, elle-même : *M. Barnes of New-York*. Cette pièce se comprend. Ce drame a son prix comme facture; les scènes saillantes, saisissantes, y sont en bon nombre et quelques-unes de celles-là sont jouées avec un effet réel.

Le public ne prend de sympathie pour plusieurs des personnages; il les sait des qualités et des yeux. Si vous ne connaissez pas Mlle Emily Rigl, M. Hilliard, faites-en la connaissance dans *M. Barnes of New York*; vous êtes en félicitera.

Dimanche, première soirée de M. Leland Rood, qui nous arrive dans une nouvelle comédie : *American Assurance*.

Grand Opera House.

Les trois dernières représentations d'*Evangéline* et *Jeanneret* aujourd'hui et demain, matin et soir. Cette mise de cohérent, sans trop de lésion, aient que même l'avait déjà écrit, est un cadre excellent pour le décorateur, pour le metteur en scène.

Il est si vrai que le mot, spectacle qui a son éclat, au spectacle qu'il faut voir.

Lundi prochain, 6 janvier, début de la troupe de grand opéra de Mme Emma Abbott, le nom d'une favorite du public américain.

Monde-Théâtre.

On y voit, pour le moment, M. James Stanford qui marche et danse sur un plancher revêtu de fragments de verre; chacun prend son plaisir où il le trouve. On voit aussi :

M. Vohs, vrai squelette vivant; une troupe d'oiseaux savants, une géante, une devineresse; des religieux de toutes sortes, nécessités dans toutes les parties du monde; un jongleur, et sur les deux scènes, des comiques amusants et nombre de tableaux vivants.

Le tout pour 10 cents, suivant la foule.

BAL.—Demain les résidents de Crowley, Louisiane, donnent un bal pour fêter le troisième anniversaire de la fondation de leur petite ville, à laquelle nous souhaitons continuation de son développement, de sa prospérité.

L'organisation de la fête a été confiée au comité suivant : MM. Léon Klotz, président; F. W. Lyons, D. E. Janney, Léon Clark, H. C. Webb.

Non rapportement pour l'invitation envoyée *l'Abeille*; et nous regrettons que nos occupations ne nous permettent point cette intéressante excursion.

Dans notre article publié hier sur le théâtre de l'Opéra, on nous a dit dire : "les apothéoses de la pensée qui veille tandis que la tête fort."

Nous avions écrit : "tandis que la bête dort."

Pour grippe, [illegible] le soir.

Le [illegible] dit :

—Pourquoi nous causons, nous n'avons pas besoin d'y voir clair, je vais moiller la chandelle.

L'autre répond :

—Puisqu'on n'y voit plus, je vais ôter mon pelerin; je le ménagera!

Un brave manant écrit au président de la République au lieu de lettre pour plusieurs au petit secours.

Il termine ainsi son épître :

"Pardon, monsieur le président, que vous prendre en considération la demande d'un vieux serviteur qui a rapporté du pays deux blessures, l'une en Bourgogne, l'autre à la cuisse."

Bouillon, le cerveau de Guillotine, [illegible] dans le cerveau intime Collins, et cette hypocrite politique n'est fort en cotton le digne épouse du défunt.

Ah! s'écrie-t-elle à la fin, c'est une bête! Si Guillotine était là, il ne permettrait pas à ce misérable de cuivre ces enterrements!

Voyez-vous merveilleux est le docteur chic parisien, en [illegible] de chemin de fumée!

Eh bien, cette chemin, pour le mot, doit être pourvue [illegible] de nos jours. Nous avons 27 [illegible] entre la mer, du bien, et le port. [illegible] des bouteurs de [illegible] par dessus le marché.

Merveille! Merveille! s'écriera le vieux [illegible].

Quand d'[illegible] :

—Mamie, est-ce que [illegible] vous leur mon ?

—Non, [illegible]

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 janvier 1890.

Publication faite à l'Observatoire Météorologique de la Nouvelle-Orléans.

Thermomètre de R. & L. Clayton, Opticiens, No 145 rue de Canal.

Heures Météorologiques et Moyennes.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	18
Midi	76	24
3 P. M.	72	22
6 P. M.	70	21

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de l'Etat civil des Quatrième et 6e Arrondissements.

Mariages.

Gustave Cornelis à Vicy à Antoine Purcell
Henry Lessard à Mlle Louise Lawrence.
Willis Wheeler à Mlle Louise Campbell.

Naissances.

Mme Aristide Fouchaux, une fille.
Mme Eugène Richère, une fille.

Décès.

Françoise Dion, 51 ans, 943 rue Ste-Anne.
Auguste Lewis, 45 ans, 391 rue Orléans.
Veuve Louis Hippes, 70 ans, coin des rues Marais et Dauphine.
Jules Dufaux, 20 ans, 128 rue St-Pierre.
Dabey Magri, 14 ans, Milneburg.
John Dilmen, 2 ans, 21 rue Dauphine.
Philip Mitsche, 60 ans, Asile des Pauvres.
Sœur Ste Xavier.

Ventes immobilières au bureau de l'annotateur des aliénations :

J. B. Esnard à Mme P. Déjan, un terrain borné par les rues Conti, Chartres, Decatur et Dauville, $2,500.

J. J. Langlin au Dr E. Souchon, un terrain borné par l'avenue St-Charles, les rues Carondelet, Ste-Marie et St-André, $1,500.

L. Dufrêchou à R. Tebliard, un terrain borné par les rues Dumaine, Ste-Anne, Roman et Prieur, $8,700.

J. Grenaud à P. Coutolon, un terrain borné par l'avenue Carrollton, les rues Short, Nouvelles et l'avenue Napoléon, $700.

G. Newman au Rév. H. Smith, deux terrains bornés par l'avenue Henry Clay, les rues Jeannette, Calhoun et Hurst, $5,000.

Cour Criminelle. — Section A. — Jacob Carson et Joe Provenzano, coups et blessures : M. Lee Hogan, voies de fait—Ordonnances de non lieu.

Section B.

Virginia Webb, larcin, acquittée.

Première cour de recorder.—Oscar Miles, commissionnaire de l'hôtel Lafayette, arrêté pour vol de $12, a été mis sous caution.

Marie Bertlett et Winfred Hayes, deux acteurs, ont comparu devant le juge Murphy; l'une accusant l'autre de voies de fait. Elle a en effet montré les traces des coups sur ses bras, mais sa sœur a nié en culpabilité et déclaré qu'elle aussi avait été battue et pouvait montrer des marques semblables. Le juge a remis l'affaire en attendant qu'on puisse faire une enquête.

Trois nègres, Nelson Bernard, Irving Williams et Ambrose Smith qui avaient tiré mercredi soir des coups de revolver dans la direction de l'habitation de l'agent Flynn, ont été mis sous caution. Les projectiles ont frappé le balcon tout autour de la mère et de la sœur de l'agent qui heureusement n'ont pas été atteintes.

Chrysanthème.—La Brasserie de Poisson nous fait savoir que M. Gerard nous a fait Rair 89, le verre en main. Elle est, sans doute, que nous pensons de son délicieux breuvage jaune, brillant et transparent comme le topaze, ce que pensait Chateaubriand de l'eau du Mississipi : quand on en a bu, on veut boire encore, toujours.

Nous défions positivement ce veine hier soir, car, au moment où nous nous délections, la mousse aux lèvres, nos collaborateurs et nous autour du bar-let, une sérénade nous était donnée sous nos fenêtres par la "Compagnie de Pompiers Louisiana No 10." Le Bière et la musique et elles ne sont pas sœurs, sont sûrement fort aimables compagnes dans un bureau comme le nôtre.

Nuktiphonis.—Un nom nouveau à inscrire au dictionnaire photographique et destiné à baptiser un produit nouveau destiné à rendre de grands services aux photographes amateurs. La découverte supprime si plus ni moins la nécessité d'une chambre noire pour développer les plaques.

L'inventeur, se basant sur la nécessité de la lumière rouge, a remplacé celle-ci par un liquide rouge dont en ajoute quelques gouttes au liquide à développer. La plaque se teinte de rouge et elle leve étant à l'abri de la lumière, on peut sans crainte suivre les progrès du développement dans un jour modéré. L'inventeur a aussi imaginé pour le maniement des plaques et le développement en pleine campagne, une boîte munie d'une sorte de double gant dans lequel on introduit le bras pour manipuler les plaques dans la boîte. Le tout est fabriqué de façon à être très portatif.

Drôle de propriétaire.—Hier soir à 7 heures, M. A. Tayse n'étant pas satisfait que sa femme eut loué une maison occupante Espagne et Villeré, à M. Boniel, qui avait payé son loyer d'avance, pour quelques semaines, comptant vendre des paquets de thé que déjà il avait transportés à son domicile, a jeté à la rue la marchandise de son locataire qui l'a fait arrêter.

Viol.—Lundi soir à 9 heures, Edward Fallon, âgé de 19 ans, ayant persuadé à Joséphine Ebenow, âgée aussi de 19 ans, d'aller se promener avec lui, a abusé d'elle, encoignure Robertson et Mazo. L'oncle de la jeune fille a porté une accusation contre Fallon.

Ivresse.—Hier à 4 heures Eddie McLaughlin, un frère du célèbre vaurien de ce nom, étant ivre, a donné un coup de poing dans une vitrine, encoignure St-Thomas et Race. Il s'est fait une grande coupure qui a été pansée par les étudiants. Ceux-ci ont été insultés par lui pendant qu'ils le soignaient et c'est à grand'peine qu'il a été emmené au poste.

Estagne.—La Ligue agraire.—Ecoles des français à Barcelone.—Le congrès de la Ligue agraire s'est réuni, le 16 décembre, à Madrid. Un membre a demandé qu'aucun traité de commerce ne fût renouvelé.

La municipalité de Barcelone va créer quatre écoles publiques et gratuites de français.

L'eau de la source de la Fontaine Gontheier, à Covington, La. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gontheier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport :

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants :

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Matière (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium : 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît être très soluble, et une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents :

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive :

2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible :

3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut four neau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat :

"27 août 1884.

"Par suite du manvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD

ANNONCE JUDICIAIRE.

Joli cottage dans le Quatrième District.

No 166 Chemin Félicité, près Camp.

Succession de Sol. Levy.

No 28,267.—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—Division C.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD.—W. C. H. Robinson, encanteur.—Bureau 164 rue Camp.—SAMEDI, 25 janvier 1890, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74 rue St-Charles, en vertu d'un ordre de l'Hon. F. A. Monrer, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division C, daté du 18 décembre 1889, il sera vendu à l'enchère :

Un terrain et maison et dépendances de terre avec les bâtisses etc. qui y sont, situé dans la Quatrième District de cette ville, dans l'île bornée par Chemin Félicité, les rues Camp, Ste-Marie et Magazine, et désigné comme les No 5 sur un plan fait par Jules Dreux, ingénieur civil, daté du 11 mai 1885, ledit lot mesurant 40 pieds de front au Chemin Félicité sur cent vingt-deux pieds neuf pouces de profondeur sur la ligne la divisant du lot numéro quatre et cent vingt-quatre pieds huit pouces et six lignes sur la ligne la divisant du lot numéro six.

Les améliorations comprennent un cottage simple en bon entretenant à peu près neuf chambres avec une partout, et est connu comme le lot Chemin Félicité, situé entre Camp et Magazine, près des lignes de chemin des chemins des ombres et du marché et dans un des plus beaux quartiers du Quatrième District.

Conditions : Comptant, en plus comptant, en gré de l'acquéreur, et la balance à un crédit de un et deux ans en billets de l'acquéreur, garantis par hypothèque et privilège de vendeur sur la propriété vendue, portant 8 pour cent d'intérêt par an, du jour de vente jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente devant contenir toutes les clauses usuelles de sécurité et d'assurance; en outre l'acquéreur assumera les taxes de 1890. Dix pour cent seront requis au moment de l'adjudication.

Frais de vente, aux frais de l'acquéreur, par devant A. Dreyfous, notaire.

21jan—31 29—jnd 11 18 25

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de choix dans le Deuxième District,

Succession de Henry Joseph Hattier.

Cour Civile de District paroisse d'Orléans—No 28,341.

Au plus haut offrant.

Un site de valeur pour bâtir,

Ensemble avec une bâtisse en bois, solidement construite, connue par le No 252, rue des Ursulines, entre Dauphine et Broad.

PAR ROBINSON & UNDERWOOD, W. C. H. Robinson, encanteur.—Bureau 164 rue de Camp.—SAMEDI, 4 janvier 1890, à midi, à la Bourse des Encanteurs, 72 et 74, rue St-Charles, en vertu de et conformément à un ordre de l'Honorable F. A. Monrer, juge de la Cour Civile de District pour la 2e Cour, Division C, en date du 27 novembre 1889, il sera vendu à l'enchère :

1e Un certain morceau ou portion de terre avec les améliorations qui y sont, consistant en trois cottages, tous les frais, situés et dépendances qui y appartiennent, situés dans le district dit Faubourg Tremé, dans l'île No 243 et désignés par le No 17 tracé par les rues Ursulines, St-Philippe, Dauphine et Broad, et mesurant 31 pieds 6 pouces de front sur Ursulines, sur une profondeur de 147 pieds entre lignes parallèles.

2e Un certain lot de terre avec les améliorations qui y sont, ensemble avec tous les droits, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situés dans le district dit Faubourg Tremé, dans l'île No 243 et désignés par le No 15 et 16, borné par les rues Ursulines, St-Philippe, Dauphine et Broad. Le dit lot mesurant 62 pieds 6 pouces de front à la rue Ursulines, sur une profondeur de 147 pieds entre lignes parallèles.

Les améliorations consistent en trois cottages de bois à un étage, contenant chacun huit chambres, cuisines, dessus, vues, latrines, cour, avec un magasin quadrangulaire, et avec une pompe et tous les droits, privilèges et dépendances.

Conditions : Comptant. Actes de vente aux frais de l'acquéreur, par devant W. Morgan Graham, notaire, 15 pour cent sous signé sur les lots, pour balance, 1/3 payable comptant, 1/3 en un an et 1/3 en deux ans, avec intérêt à 8 pour cent sur les deux dernières parties, hypothèque spéciale et privilège de vendeur.

21janv—31 29—jnd 11 18 25

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

La mortalité à Paris.

Paris, 2 janvier—La mortalité est toujours très grande. Mardi on a constaté 389 décès et mercredi 334. La réouverture des écoles est ajournée.

Le Séminaire St-Sulpice fermé à cause de la grippe. Mort de L. Blondéau.

Paris, 2 janvier—Le Séminaire St-Sulpice est fermé à cause de la grippe.

M. Blondéau, élève de Pasteur, est mort.

Mort du commandant Wm Starr Dunn.

Paris, 2 janvier—Le commandant Wm Starr Dunn de la marine des Etats-Unis, a succombé à une pneumonie en cette ville.

Banque Française.—Banque de France.

Paris, 2 janvier—Le trois pour cent est coté à 97 francs 75 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une diminution de 11,650,000 francs en or et 5,175,000 francs en argent.

Grévistes.

Berlin, 2 janvier—Les mineurs à Breslau demandent que huit heures constituent un jour de travail, et se sont mis en grève.

L'empereur Guillaume et le prince Bismarck.

Berlin, 2 janvier—Le *Reichs Anzeiger* dit : L'empereur Guillaume a écrit une lettre au prince Bismarck, dans laquelle il envoie au vieil-ci ses félicitations du nouvel an les plus cordiales. Sa Majesté dit que le maintien de la paix à l'étranger donnera plus de garantie pour la paix à l'intérieur.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 2 janvier—Le prince Bismarck a reçu 600 dépêches de félicitations le premier de l'An.

L'épidémie de grippe.

Vienne, 2 janvier—L'épidémie a diminué ici en quelque sorte quant au nombre des victimes, mais elle a un caractère plus virulent. A Prague et à Dresde elle a augmenté.

Toujours la grippe.

Vienne, 2 janvier—Le comte Taafe est atteint de la grippe ici.

Collision.

Londres, 2 janvier—Le steamer italien *Persia* est échoué sur l'île de Corse. Il avait 139 passagers à bord quand il s'est échoué. Six d'entr'eux ont été sauvés, mais on ignore le sort des autres.

L'escadre américaine.

Londres, 2 janvier—L'escadre américaine est à Tanger. A bord des quatre navires de guerre il y a quarante-huit cas de grippe.

L'église St-Michel détruite par un incendie.

Londres, 2 janvier—La célèbre église St-Michel à Aix-la-Chapelle a été détruite par un incendie.

Commande d'armes par la Russie.

Londres, 2 janvier—Le bruit court que la Russie a fait une commande en France d'un million et demi de carabines à répétition.

Cambodgiens.

Dublin, 2 janvier—M. McInery, rédacteur du *Limerick Leader*, qui était accusé d'avoir voulu intimider quelques personnes, a été trouvé coupable et condamné à trois mois de prison.

M. Mackenzie.—Banquet offert à M. Henry Stanley.—Fêtes anglaises.

Zanzibar, 2 janvier.—M. Mackenzie l'agent de la compagnie Africaine Orientale, a envoyé des troupes indigènes à Vitu, et a délégué un chef sur le territoire anglais.

Il a renforcé les stations anglaises et c'est mal connu de la recherche des membres de l'expédition du Dr Peters.

Des postes anglaises ont été ouvertes à Mombasa et à Lomy. Tous les Européens ont fêté M. Stanley, et lui ont offert ainsi qu'à ses compagnons un banquet à Mombasa.

L'explorateur Henry M. Stanley.

Zanzibar, 2 janvier—M. Henry M. Stanley et son état-major sont partis pour le Caire. Le Sultan lui a donné la décoration de l'Ordre de l'Etoile brillante.

Chambre des députés corbes.

Bucharest, 2 janvier—A la Chambre des députés, le ministre des affaires étrangères a dit que le pays doit être consulté, et qu'en cas de guerre, celui-ci doit se préparer à faire un sacrifice d'argent et de sang pour préserver son indépendance.

Nouvelle Société nihiliste.

St-Pétersbourg, 2 janvier—La police a découvert une nouvelle société nihiliste, dont le but est d'abandonner l'idée d'impirer de la terreur ouvertement, mais de travailler dans l'ombre.

Il règne une grande anxiété et une baisse dans les affaires dans le sud de la Russie, à cause des mauvaises récoltes.

Le journal Novosti. L'Angleterre et la Bulgarie.

St-Pétersbourg, 2 janvier—Le journal *Novosti* commentant le nouveau traité entre l'Angleterre et la Bulgarie, déclare que ce traité est nul s'il n'est pas approuvé par la Porte, comme suzerain de la Bulgarie.

Arrestation d'officiers.

St-Pétersbourg, 2 janvier — Trente-deux officiers ont été arrêtés, sous l'accusation d'être membres d'une société secrète, dont le but est de faire disparaître l'autocratie et d'établir une monarchie constitutionnelle.

Les Arméniens et le chah de Perse.

Constantinople, 2 janvier—Les Arméniens dans la province de Flashgard ont récemment envoyé une pétition au chah de Perse, lui demandant la permission d'émigrer en Perse pour échapper à la tyrannie des Turcs.

Le chah a non seulement acquiescé à la demande des Arméniens, mais il leur a donné des terres et leur a offert en outre de l'argent pour aider à la culture.

Bruit démenti.

Bruxelles, 2 janvier—La nouvelle que la bibliothèque du palais royal à Laeken a été détruite dans l'incendie qui a eu lieu récemment est, dit-on, sans fondement.

Un grand nombre de documents importants ayant trait à l'Etat libre du Congo ont été détruits. Toute la garde-robe de la reine a brûlé aussi.

La reine et la princesse Clémentine sont très abattues et profondément affligées de la mort de la gouvernante de la princesse, qui a péri dans les flammes et puis à cause de la destruction du palais.

La grève en Belgique.

Bruxelles, 2 janvier—La grève parmi les mineurs se propage toujours. A Liège 1,200 mineurs se sont joints au mouvement.

Incendie.

Zurich, 2 janvier—Le feu s'est déclaré hier soir au théâtre pendant la représentation et celui-ci a été entièrement détruit. Les spectateurs ont réussi heureusement à se sauver.

Mort du ténor Gayarre.

Madrid, 2 janvier—M. Gayarre, le ténor espagnol qu'on disait très grièvement malade de la grippe hier soir, est mort aujourd'hui.

Accident mort.

Villa de Merlos, 2 janvier, via Galveston — Des dépêches de Villa Lerdo donnent des détails relativement à l'écroulement d'une plateforme qui a eu lieu mardi dernier pendant un combat de taureaux. Environ 10,000 personnes se trouvaient dans la bâtisse. Au moment où l'on tuait le second taureau et que presque tous les spectateurs étaient levés, applaudissant et frappant des pieds, qui a été de la plateforme commencer soudainement à céder. Tout le monde tombait d'étonnement et alors la plateforme s'écroula, précipitant les malheureux qui se trouvaient dessus dans le vide, une distance de 10 à 25 pieds.

Un grand nombre de personnes furent ensevelies sous les débris. Parmi celles-là se trouvent beaucoup de femmes des meilleures familles de la ville.

Dans leur attention désespérée, des gens sont en lieu entre les hommes et les chevaux qui en leur hâtée mêlé en [illegible].

On dit qu'il y a une centaine de personnes blessées, et [illegible]

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur du Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin St., Lowell, Mass. était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A. st., Lowell, Mass.' "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit : "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que une tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prise de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Sarsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1; six flacons, $5. Valeur $6 le flacon.

Tournoi d'échecs.

Havane, 2 janvier—Le tournoi d'échecs a commencé hier—dans la première partie Tchigorin a été vainqueur; Gunsberg s'étant rendu.

Le roi et la reine d'Italie ont reçu l'ex-impératrice Frédéric à la gare.

Rome, 2 janvier—Le roi et la reine ont reçu l'ex-impératrice Frédéric et ses filles à leur arrivée et les ont fait conduire à leur hôtel.

Le roi a signé le décret qui établit une colonie du nom d'Eritreo sur la mer Rouge qui sera administrée par un gouverneur et trois conseillers; un pour l'intérieur, un pour les finances et un pour l'agriculture.

Le ministère brésilien.

Rio Janeiro, 2 janvier—Le Dr Barbosa, ministre brésilien, dit que les dépenses totales pour 1890, s'élèveront à 66,000,000 de *mitres*; et que la balance dans la trésorerie sera de 62,000,000.

La dette publique est de 1,072,000,000 de *mitres*; la valeur au pair de cette monnaie est d'environ 56 cents.

Nouvelles brésiliennes.

New-York, 2 janvier—Une lettre de Rio Janeiro au *Times*, en date du 4 décembre, dit : La sécurité pour le moment est assurée ici, mais on qui arrivera d'ici un an, il est impossible de le prédire d'une façon positive.

Il y a du danger dans l'air et la situation pourrait bien devenir très sérieuse. Ceux qui ont précipité la révolution manquent de confiance dans le peuple brésilien et ont probablement trop de confiance en eux-mêmes. Ils ne croient pas que les brésiliens puissent maintenant avoir un self gouvernement, et craignent de leur confier la grave responsabilité d'organiser les rouages d'un gouvernement. En ce qui concerne les masses les soi-disant chef républicaine ont raison.

La majorité du peuple brésilien est non seulement ignorante, mais elle ne possède pas les qualités morales et intellectuelles Anglo Saxones et la confiance que ceux-ci ont en eux-mêmes et la façon calme avec laquelle les Anglo Saxons aiment de délibérer ensemble et de prendre conseil entre eux.

Ces qualités ils sont inédites chez eux et constituent une de leurs grandes forces.

Le gouvernement provisoire du Brésil n'est purement et simplement qu'un joug militaire créé par les officiers de l'armée et de la marine et ce gouvernement est contrôlé par eux.

Il est tout puissant parce qu'il est appuyé par l'armée et la marine.

Il est vrai aussi que tout le monde accepte le fait, qu'un rétablissement de l'empire est impossible. On admet en général dans le pays qu'une République est tout ce qu'on peut avoir. La seule question importante que les Brésiliens intelligents et patriotes se demandent est celle ci : Aurons-nous, pouvons-nous avoir une vraie République?

Situation au Brésil.—Les biens de l'ex-empereur Dom Pedro.

New York, 2 janvier.—Tout était tranquille à Rio Janeiro quand nous avons quitté ce port, le 8 décembre, a dit le capitaine Matheson, du steamer *Strait*, qui est arrivé hier de Rio Janeiro.

Le *Strait* a apporté des copies des dernières dates des feuilles brésiliennes, mais aucune nouvelle importante.

Le journal *O Pais* (le Pays) du 5 et du 8 décembre renferme des faits intéressants au sujet de la propriété de Dom Pedro qui a été confisquée par le gouvernement provisoire. Une liste officielle de la propriété a été faite par le Dr. Manzo, cinquième délégué de la police, et une copie envoyée aux représentants légaux de l'ex-empereur.

Voici la liste :

La valeur de l'argenterie appartenant à Dom Pedro et qui a été transférée de son palais St-Chistaro, à Petropolis, est de 600,000,000 contos, ou environ $300,000.

Les bijoux de feu l'impératrice qui étaient placés dans les caveaux de la trésorerie sont évalués à $200,000. Les bijoux de la couronne sont estimés $250,000. Les meubles et les installations du palais sont, dit-on, vieux et délabrés et ne valent pas probablement plus de $7,500 pour le tout.

La bibliothèque sont évalués à environ $100,000. Joint au palais de St-Christaro, il y a aussi environ cent maisons construites par Dom Pedro comme une sorte d'asile pour les indigents, mais on n'en connaît pas la valeur. Toute l'argenterie et les bijoux de la famille ont été transportés à la Trésorerie publique à Rio.

Le journal Catholic News.—Le général Simmons.

New York, 2 janvier.—Le journal *Catholic News* reçu ce qui suit de son correspondant à Rome : "Le général Simmons, l'envoyé spécial anglais pour les affaires militaires, semble rencontrer quelque difficulté à remplir sa mission. Les difficultés cette fois ne viennent pas de l'Irlande, parce que le général n'a jamais été chargé d'affaires irlandaises, mais bien de la France. La raison en est très simple.

L'Angleterre désire une sorte de patriarcat catholique érigé à Malte pour surveiller non seulement Malte, mais aussi l'Egypte et les possessions anglaises en Afrique.

Naturellement la France, qui possède déjà le siège primatial d'Alger, avec juridiction sur toute l'Afrique par l'intermédiaire du cardinal Lavigerie, ne peut pas maintenant révoquer ce protectorat.

Le Cardinal Lavigerie visitera sous peu Rome à ce sujet, et je suis certain que le Saint-Siège respectera les vues du Cardinal et du gouvernement français. Quant à ce qui concerne les vues politiques de l'Angleterre, je tiens de bonne source que le Pape accepterait l'offre d'avoir un représentant permanent de l'Angleterre à Rome, mais à condition que celui-ci n'interviendra jamais dans les affaires irlandaises.

Léon XIII a déjà dit qu'il ne traiterait jamais des affaires d'Irlande avec l'Angleterre. Il ne jouera jamais que le rôle d'arbitre quand les deux pays le lui demanderont.

Sauvetage de naufragés en mer.

New York, 2 janvier.—Le capt. Lord, du steamer anglais *Crower*, qui est arrivé aujourd'hui de Middlebgro dans ce port, dit qu'il a rencontré le plus épouvantable temps qu'il ait jamais vu.

Jusqu'au 17 décembre, il a eu une série de violentes tempêtes.

Banquet offert à M. Marshall Cushing.

New York, 2 janvier.— Un banquet a été offert hier soir, à Boston, par 50 journalistes et législateurs, à M. Marshall Cushing, ex-journaliste de Boston, et actuellement secrétaire privé du ministre de guerre général M. Wanamaker.

La grippe.

New York, 2 janvier — A la prison Ombres, New York, il y a 400 cas de grippe.

Les [illegible]

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 2 Fast Mail. 7.00 am	No 4 Fast Ex.. 6.15 pm
No 7 Ocean Ex. 9.05 am	No 6 Lim. Ex.. 3.15 pm
No 3 Lim. Ex. 11.40 am	No 8 Ocean Ex. 9.40 pm
No 5 Fast Ex.. 7.20 pm	No 3 Fast Mail. 3.15 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen.. 11.20 pm	No 2 Passen.. 9.15 am
No 5 Chic. and St. Louis	No 4 St. Louis
N. O. Lim.. 7.20 am	and Chic. Ex.. 5.00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California	No 51 California
Express.. 7.00 pm	Express.. 8.00 am
No 54 N. E.	No 53 N. E.
Local.. 10.35 am	Local.. 3.50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 11.25 am	No 2 Limited.. 8.45 am
No 5 Fast Lim. 7.00 am	No 6